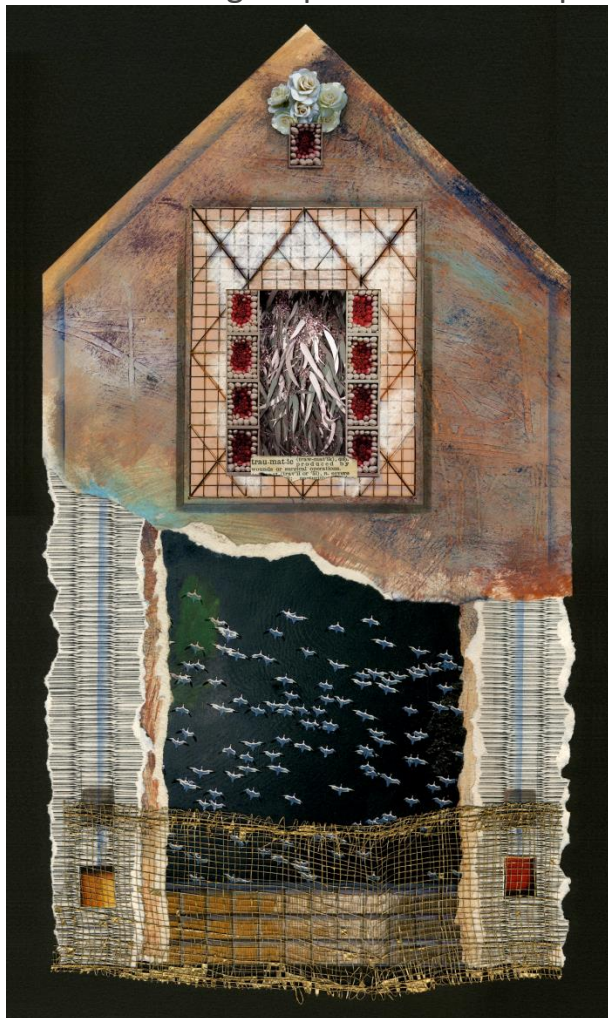


# Tzigane / le poème Gitan

## de Cecilia Woloch

Traduction de l'anglais par Jennifer Bocquentin



Soirée de signature du livre à l'occasion de sa parution chez Le Scribe-  
L'Harmattan et lecture bilingue suivie de débat par la compagnie Erinna

avec Joanne Furlan, Anastassia Politi, Cecilia Woloch / Régie : Moussa F. Kourzi

**Samedi 14 juin 2014 à 20h30 - Espace Le Scribe - L'Harmattan**

19, rue Frédéric Sauton, 75005 - Paris, métro : Maubert – Mutualité- PAF : libre

Réservations : 06 99 42 87 65 / Renseignements : Cie Erinna 06 01 28 66 48

[direction@erinna.org](mailto:direction@erinna.org) site : [www.erinna.org](http://www.erinna.org)



*"Et si tu vivais dans une boîte, dans un arbre, dans une voiture sur le bord de la route ? Et si tes chaussures étaient remplies de pluie et de boue et que tu puais comme le chien que tu aimes ? Et si tu dormais chaque nuit dans un fossé, si tu avais toujours froid ? Et si tu n'avais de manteau que celui que tu avais volé, des guenilles et du vent ? Et si tu voyageais pour rester chaud et restais chaud en brûlant ce que tu possèdes ? Et si tu te lavais dans des eaux empoisonnées, t'en abreuvais, en mangeais le poisson ? Et si tu passais au crépuscule dans un pays qui ne te voulait plus ? Et s'ils t'appelaient Gitan, Nomade, pour dire : indésirable ici ? Et s'ils essayaient de te gommer de la carte comme l'on efface une tache sombre ? Et si tu vivais dans un arbre, dans une boîte, dans une voiture ? Et si tu vivais ?"*

(Extrait de "Tzigane, le poème des Gitans", de Cecilia Woloch).

## **Tzigane / le poème Gitan**

de Cecilia Woloch

### **Tsigan / The Gypsy poem**

paru aux USA, Cahuenga Press, en 2002

à paraître chez Le Scribe-L'Harmattan en juin 2014 lors du Marché de la Poésie

Traduction en français par Jennifer Bocquentin

#### Note de l'auteur

Depuis aussi longtemps que je puisse m'en souvenir, c'est une plaisanterie dans notre famille : que notre fougue pourrait trouver son explication dans le « sang gitan » du côté de mon père. Comme c'est le cas pour tant d'enfants et de petits-enfants d'immigrants, notre histoire « perdue » nous a toujours fascinés, mes sœurs, mes frères et, semble-il, surtout moi. Cette fascination a été rendue encore plus vive par la réticence ou l'incapacité de nos aïeux à élucider certains mystères... Je n'ai jamais connu ma grand-mère paternelle si ce n'est à travers les histoires la concernant que j'ai entendues – et parfois surprises. Sans doute, et comme toutes les oreilles indiscrettes, j'ai déformé certaines choses ; probablement aussi mon imagination a-t-elle rempli les espaces laissés vides dans ces histoires. Et parce qu'elle est morte avant que je ne naisse – en fait, elle semble s'être évanouie sans laisser de trace, tout comme son deuxième mari, le père de mon père, qui est mort avant la naissance de mon père – cette grand-mère qui était connue pour son goût du voyage, pour sa lecture des cartes, que nous appelions tendrement et en plaisantant mais aussi avec sobriété « Tsiganka » ou « Gitane » est devenue pour moi un mythe, voire même une muse. Il est possible que ce sobriquet n'avait qu'un sens métaphorique mais, comme le dit W.S. Merwin dans son poème « Gift », « Je dois faire confiance à ce qui m'a été donné / si je dois me fier à quelque chose... je dois me laisser conduire par ce qui m'a été donné . » Ainsi ai-je permis à cette fascination, et à mon propre goût du voyage, de me conduire jusqu'au village où est née ma grand-mère, au cours de plusieurs voyages espacés sur plusieurs années. En chemin, ce que j'ai appris sur les Gitans, leur culture, leur histoire et la façon dont ils sont perçus par beaucoup d'Européens – si différente de l'image romancée, même exotique des Gitans que nous avons en Amérique – m'a aidé à comprendre pourquoi mes aïeux cherchaient toujours à désavouer tout lien avec le peuple Rom. En fin de compte, tous ces mystères de famille restent des mystères et l'histoire des Gitans, tout comme l'histoire de ma famille, reste en grande partie non écrite. Cependant, dans ma quête d'une explication à ma propre errance, mon sentiment d'exil et d'altérité, je suis tombée par hasard dans une sorte de communion avec le monde – qui n'est, de toute manière, jamais immobile – et il me faut croire qu'il y a dans cela une grâce, et une chance.

**Cecilia Woloch**



Cecilia Woloch (à droite ) et une amie

*« La beauté de 'Tzigane' m'a tout de suite séduite, à tel point que, lorsque j'ai appris que Cecilia Woloch, son auteur, cherchait à faire traduire le texte en français, j'ai proposé de réaliser ce travail, rien que "pour la beauté des mots". Ce travail de traduction m'a offert de grands moments de pure plaisir tant la poésie de Cecilia est belle, sensuelle et poignante ».*

**Jennifer Boquentin**

## Note du metteur en scène

Poème-fleuve ponctué d'éléments historiques, **Tzigane / le poème Gitan** met en scène une quête personnelle d'origines -tziganes- à travers l'Europe et son histoire.

La poétesse évoque sa grand- mère, tzigane originaire des Carpathes, ayant émigré en Amérique au début du siècle dernier. Mariée de force à douze ans, veuve aussitôt puis remariée, mère de nombreuses enfants dont un fils qui fut tué en Allemagne par les Nazis durant la deuxième guerre mondiale, un autre qui fut résistant en France, cette grand- mère que la poétesse n'a pas connue, a vécu une vie pleine d'aventures, de bonheurs et de souffrances. Elle a disparu (assassinée ?) lors de la guerre froide. Sa vie et sa mort ainsi que l'histoire - mais aussi l'actualité- du peuple Rrom hantent la poétesse Cecilia Woloch qui signe une élégie moderne et universelle. La dimension narrative de son écriture et son caractère d'urgence lui donnent puissance et unité.

Fort et touchant, d'une brûlante actualité, le recueil se prête parfaitement à une adaptation scénique comme cela a déjà été le cas en Californie. Je trouve le texte original en anglais très beau, si frêle, si discret sur les sources, les "socles" de ce peuple exterminé tout au long de l'histoire.

La traduction française est belle et fluide aussi, à la hauteur de l'écriture originale. Le rythme et l'urgence de la poésie de Cecilia Woloch se retrouvent dans la traduction de Jennifer Bocquentin.

Nous souhaitons tirer de « **Tzigane / le poème Gitan** » une forme de spectacle- récital. Cette première lecture du 14 juin à L'Espace Le Scribe – l'Harmattan sera l'occasion de lancer un chantier artistique en vue d'un futur projet de mise en scène et d'échanger avec le public lors du débat qui suivra.

**Anastassia Politi**

# Cecilia Woloch

Poète d'origine tzigane, **Cecilia Woloch** partage son temps entre Los Angeles où elle habite et l'Europe à travers laquelle elle voyage et enseigne tous les ans.

Elle a enseigné l'écriture poétique à la *University of Southern California* et à la *Western Connecticut State University* dans le cadre de programmes de "creative writing". Elle a aussi fondé le programme "Summer Poetry in Idyllwild" et le "Paris Poetry Workshop". Elle a également dirigé des ateliers d'écriture dans des écoles, prisons et centres d'accueil pour des femmes sans domicile fixe aux Usa.

Cinq livres de poésie viennent ponctuer son parcours, parallèlement à des essais, articles, carnets de route, prose autobiographique et une nouvelle :

- Sacrifice (1998, Cahuenga Press; seconde édition en 2005, Tebot Bach)
- Tsigan / The Gypsy poem ( 2002, Cahuenga Press, seconde édition Figueroa Press)
- Late (2003, BOA editions)
- Narcissus (2008, BOA editions)
- Carpathia (2009, BOA editions)

Son travail a été traduit et/ou publié en Allemagne, France, Pologne et Ukraine.

*Tsigan / The Gypsy Poem*, a été adapté pour la scène dans une création multi-media présentée à Los Angeles en 2013. Il sera porté de nouveau sur la scène en 2014-15 à Varsovie.

- Un atelier d'écriture poétique en anglais dirigé par Cecilia Woloch aura lieu du lundi 23 au vendredi 27 juin 2014 à Paris à l'Espace Le Scribe-L'Harmattan (en matinée). Informations – Inscriptions : 06 83 76 46 08 [ceciwo@aol.com](mailto:ceciwo@aol.com)

# Jennifer Bocquentin

Jennifer Scott Bocquentin, née à Vancouver, Canada en 1955, domiciliée en France depuis 1974. Etudes universitaires en France, à la faculté de Reims : Licence de Lettres Modernes, Agrégation d'anglais en 1986. En poste au Conservatoire des Arts et Métiers, Paris, depuis 1993.

# Anastassia Politi

Née à Athènes, Anastassia Politi foule les planches du théâtre pour la 1ère fois à Avignon en tant que comédienne grecque d'une création européenne au Festival officiel en 1990. Elle complète sa formation théâtrale à Paris (Sorbonne), ainsi qu'auprès de Ludwik Flaszen, homme de théâtre polonais, étroit collaborateur de Grotowski. Parallèlement : études post-universitaires en économie (sujet de recherches : *Les conditions de travail dans le théâtre en France*). Bref séjour à l'Actor's Studio à New York. Retour en France où elle joue dans une vingtaine de pièces au sein de théâtres publics (Euripide, Corneille, Tchekhov, Duras, Alexandrian, Novarina...). Elle chante. Elle joue dans le cadre de festivals internationaux (Delphes, Paris, Moscou, Londres, Maastricht, Berlin, Québec, Vilnius, Athènes). Stéphane Braunschweig, Jacques Lassalle, Costa Gavras sont parmi les metteurs en scène avec qui elle a collaboré, Michaël Lévinas et George Couroupos, parmi les compositeurs. Au cinéma, elle participe au film franco-allemand "Der Diplomat" dédié à la vie de Stéphane Hessel. Metteur en scène, elle obtient une résidence au Royal Court Theatre de Londres et crée à Paris, en 1995, la compagnie Erinna qui revisite et questionne l'héritage humaniste de la Grèce. Elle signe depuis une quinzaine de mises en scène, pour la plupart à partir de textes (parfois inédits) d'auteurs et de poètes vivants : Serge Saada, Michel Simonot, Elsa Solal, Christophe Pellet, Baptiste-Marrey, Sarane Alexandrian, Christophe Dauphin, Roland Nadaus, Séverine Auffret, Thomas Sommer-Houdeville, Amir Hassan et prochainement, Cecilia Woloch et Nina Zivancevic. Elle a aussi monté de textes de Platon, Aristophane, Xénophon, Sappho, Embirikos, Cavafy, Darwich. Parmi les théâtres où elle a présenté ses créations : Théâtre national de Dijon-Centre dramatique national de Bourgogne dans le cadre des Rencontres internationales de Théâtre de Dijon, Scène nationale d'Alençon-Flers, Atelier du Rhin-Centre dramatique régional d'Alsace, Maison de la Culture-Scène nationale de Bourges, Théâtre Rialto à Limassol-Chypre dans le cadre du Festival international Kypria, Théâtre des Quartiers d'Ivry-Centre dramatique national du Val de Marne, Maison de la Poésie de Saint-Quentin - en -Yvelines, Ferme de Bel Ebat-Théâtre de Guyancourt, 20<sup>e</sup> Théâtre à Paris.

# Joanne Furlan.

Passionnée par le théâtre et la littérature, Joanne Furlan est née à Paris en 1983. Elle est diplômée en littérature (Sorbonne Nouvelle<sup>°</sup> ; elle a notamment travaillé sur l'allégorie et les images dans la littérature de la Renaissance. Elle a séjourné deux ans en Espagne où elle s'est intéressée à la littérature hispanophone. Elle possède également un Master 2 en communication. Avant de rejoindre la compagnie Erinna en 2010, elle a travaillé au secteur livres d'art des éditions Flammarion et à Radio France Internationale. Elle a suivi diverses formations d'art dramatique (entre autres, la section des études théâtrales à l'Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle). Comédienne, elle a joué pour Odile Michel et Julian Demoraga dans le spectacle *L'Espagne au cœur – En toutes libertés* et a participé à des créations de spectacles de jeunes compagnies. Elle a également joué dans la création 2012 de la compagnie Erinna « La Flottille, de Grèce à Gaza » mise en scène par Anastassia Politi au Théâtre des Quartiers d'Ivry – Centre dramatique national du Val de Marne et repris en tournée en Ile-de-France, en 2012-2013, avec le soutien du Conseil régional d'IDF.

**Contact** : Compagnie Erinna : siège social : Maison des associations de Paris 10<sup>e</sup>,  
BP 65, 206 quai de Valmy, 75010 Paris, France. tel : +33(0)601286648  
Mail : [direction@erinna.org](mailto:direction@erinna.org) site : [www.erinna.org](http://www.erinna.org)